

Évangéline, et le lecteur pourrait nous reprocher de nous interposer trop longtemps entre lui et le poète. Cependant, il ne sera pas inutile, pour faire apprécier le sujet, d'indiquer en quelques mots les faits historiques auxquels il est emprunté. Cette simple et touchante histoire n'est pas une complète fiction. Il y a eu une Acadie française; il y a eu des malheurs comme ceux qu'a chantés le poète! Depuis le commencement du xvii^e siècle, des colons bretons et normands s'étaient établis dans cette presqu'île de la Nouvelle-Écosse, qui portait alors le nom d'Acadie : ils y avaient devancé de seize ans les premiers puritains anglais que la *Fleur-de-Mai* débarqua sur les rivages du Massachusetts. Agriculteurs et pêcheurs, ils y vivaient au nombre de 16 à 17,000, presque sans gouvernement, en vrais patriarches, dans la tranquillité et le bonheur de l'âge d'or. L'histoire est ici d'accord avec la fiction : et les premiers vers du poème, qui pourraient sembler un tableau imaginé à plaisir, ne font que traduire en langage des dieux le tableau